



† Jean JACQUART.

François 1^{er} à Saint-Maur (1517-1544).

L'Itinéraire de la chancellerie de François 1^{er} conserve la trace de trois séjours du souverain à Saint-Maur, vraisemblablement dans les locaux de l'abbaye dont l'abbé commendataire était l'évêque de Paris, avant que la sécularisation de 1536 ne crée le chapitre, tout en réunissant le revenu à celui de l'évêché.

Un premier séjour se place au printemps de 1517, dans la joie de la paix générale établie en Europe avec le Concordat, la paix perpétuelle avec les cantons suisses et le traité de Cambrai avec l'empereur Maximilien. Le roi séjourne à Saint-Maur le 31 mars puis du 6 au 15 avril, avant d'entreprendre son premier grand voyage à travers le royaume.

Le second passage, très bref, a lieu le 30 décembre 1536, à la veille de l'entrée solennelle du roi d'Écosse Jacques V Stuart, venu à Paris célébrer son mariage avec la fille du roi, Madeleine. Dans l'atmosphère de reprise de la guerre avec Charles Quint, ce resserrement de la vieille alliance franco-écossaise avait pour but de retenir Henry VIII dans l'alliance française en faisant peser une menace sur la frontière nord de l'Angleterre. Les premiers mois des hostilités, après l'occupation en mars 1536 de la Savoie et du Piémont, avaient été difficiles : invasion de la Provence par l'empereur, stoppée au prix d'une coûteuse tactique de la terre brûlée, mort accidentelle du jeune dauphin au mois d'août. La jeune princesse, sans doute déjà malade, mourut dès son arrivée en Écosse le 7 juillet. Mais l'alliance franco-écossaise perdura, renforcée par le remariage, dès 1538, du souverain avec Marie de Guise – union dont devait naître Marie Stuart.

Enfin, François 1^{er} fait un assez long séjour à Saint-Maur du 7 au 30 juillet 1544, avec des escapades à Yerres, sans doute chez les Budé, et à Charentonneau. Il put sans doute habiter dans les premiers bâtiments édifiés par Philibert de l'Orme à partir de 1541. A cette date, la France est de nouveau en guerre depuis deux ans à la fois contre l'empereur et le roi d'Angleterre. Malgré la victoire de Cerisoles en avril, les opérations traînent en longueur. En juillet, Charles Quint envahit la Champagne et pousse jusqu'aux abords de Lagny-sur-Marne. C'est à Saint-Maur sans doute que le roi reçoit la nouvelle de la destruction de Vitry-en-Perthois le 24 juillet. Malgré l'âge et la maladie, François décide, le 30 juillet, de s'installer dans le château encore tout neuf de Villers Cotterêts, tandis que son fils Henri commande l'armée. Le 18 septembre, la paix de Crépy-en-Laonnais donnait une fin provisoire au conflit avec l'empereur.

J.J.